

# Livres reçus

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

même. Dans une certaine mesure, on devient un athlète de Dieu» écrit-elle. Le ton est donné, la danse est toute sa vie. «Je savais qu'il fallait choisir entre un enfant et la danse.» Elle explique l'origine de ses ballets, leur construction, et évoque ses élèves ou des danseurs prestigieux: Noureev, Margot Fontain, Baryshnikov, Madona... L'ouvrage comporte un index des termes qui caractérisent son enseignement.

On y suit également le parcours d'une femme hors du commun qui va au bout des choses et nous livre ses joies, ses révoltes et ses souffrances. Elle explique son divorce qui la brisa: «J'ai l'impression que le temps ne fait qu'intensifier la douleur (...) le désespoir ne cesse d'augmenter» écrit-elle à sa psychanalyste.

Féministe, Martha Graham? Je vous laisse juge. «Des féministes m'ont revendiquée comme l'une des leurs. Mais je ne me considère pas comme telle. Je ne me suis jamais posé la question, car je n'avais pas l'impression de me trouver en compétition... je ne me suis jamais sentie inférieure (...). Dans la plupart des ballets que j'ai créés, le triomphe de la femme est absolu, total» affirme-t-elle.

## Un ange planait

Gabrielle d'Estrées

Inès Murat

Ed. Fayard, 440 p., 47 fr. 20.

(pbs) – Gabrielle d'Estrées n'a pas été seulement l'une parmi d'autres des nombreuses maîtresses d'Henri IV. Du jour de leur première rencontre à sa mort brutale en couches, sept ans plus tard, elle a été la seule femme qu'il ait véritablement aimée. Elle avait vingt ans de moins que lui, elle l'aimait, mais elle aimait aussi les richesses dont il la comblait et les faveurs qu'il accordait à sa famille. Lui l'aimait pour sa jeunesse – elle avait 17 ans lorsqu'il l'a connue – pour sa vivacité, pour la compréhension qu'il trouvait en elle pour ses grands desseins politiques: l'apaisement de la France après les guerres de religion, son abjuration, la proclamation de l'Edit de Nantes. C'est banal de dire que l'histoire de ce couple

se déroule pendant l'une des périodes les plus agitées de l'histoire de la France.

En revanche, ce qui risque de surprendre heureusement le lecteur ignorant, dont je suis, c'est la finesse, le charme des lettres d'amour d'Henri, souvent pourtant écrites en plein champ de bataille. Elles pourraient figurer dans une anthologie des plus belles lettres d'amour. On est loin des clichés de plus d'un livre d'histoire.

## Douce amère

La Punta

Yvette Z'Graggen

Editions de l'Aire, 1992, 155 pages.

(mm) – Ne faudrait-il jamais que le destin touche au fragile équilibre de certains couples encoconnés dans leurs habitudes et sur lesquels «a commencé à tomber la petite poudre grise»?... Délogés de leur appartement genevois par la spéculation immobilière, Vincent et Florence se résolvent à investir leurs modestes ressources de retraités dans une petite maison d'une station balnéaire de la Costa Blanca. Un déracinement, certes, mais la perspective aussi d'un renouveau dans leur existence terne et figée par quarante ans de vie commune. Malgré la séduction des gens et des lieux, la greffe espagnole ne prend cependant pas chez Vincent, qui se transforme peu à peu «en une grosse marmotte ronchonreuse et triste» et dont s'empare la nostalgie de la patrie. Son univers se rétrécit aussi sûrement que s'élargit celui d'une Florence rajeunie, saisissant chaque occasion pour découvrir son entourage et vivre un nouveau rythme. Elle se remet à l'écriture des mots qui libèrent, il s'enferme dans les grilles de ses mots croisés et sa morosité. Trop usée la trame de leur amour pour résister à l'épreuve de vérité, trop lourde la solitude à deux... Florence ne suivra pas Vincent lorsqu'il décidera de retourner en Suisse.

Un roman aux résonances douces-amères du temps qui n'a pas su retenir l'amour, magnifiquement soutenu par la plénitude du talent d'Yvette Z'Graggen.

## Livres reçus

**Roger Girod, assisté de Frederik Sjollema, *Modernité et Illettrisme*, Ed. Réalités sociales, 1992, 201 pages.**

(sk) – Constat étonnant que celui que révèle l'enquête menée en Suisse sur l'illettrisme. Aussi surprenant que cela puisse paraître, dans notre pays de nombreuses personnes ont beaucoup de peine à lire, à écrire ou à calculer, et ne comprennent donc pas des consignes ou des textes simples. Et ce phénomène n'est pas réservé qu'aux immigrés.

**Jeanne Patthey, *Belle-Maman*, 2<sup>e</sup> édition, suivi de la *Tour de Babel*, Ed. Les Cahiers du Balcon du Jura, 1992, 112 pages, 24 fr.**

(sk) – Née à Villars-Burquin en 1906, d'origine italienne, Jeanne Patthey a été de longues années «bonne à tout faire» dans les grandes familles de Suisse romande et de France avant de s'installer à Sainte-Croix en 1945, où elle consacre de longues heures de la nuit à écrire. Dans *Belle-Maman*, elle raconte, sans fard ni complaisance, mais avec tendresse et pointes d'humour la vie modeste de sa belle-mère au début de ce siècle. Si le livre est très dur par moments, c'est que la vie l'était aussi. Le récit qui suit, *La Tour de Babel*, est un hommage aux «maîtresses enfantines».

**Anne Radeff, Monique Pauchard, Monique Freymond, *Foires et Marchés de Suisse romande*, Ed. Cabédita, 1992, 180 pages, 39 fr.**

(sk) – D'une manière vivante et richement illustrée, les auteurs nous font pénétrer au cœur des foires et des marchés. Incursion dans l'Histoire tout d'abord, pour parcourir les marchés du monde, puis les halles, les comptoirs, les marchés-concours et autres lieux de vente de Romandie. On y constate que les hommes préfèrent les foires. C'étais jadis, il faut le dire, une occasion de beuverie, et ils n'aimaient pas y croiser leur femme. Quant à ces dernières, on les voit plutôt fréquentant les marchés, palpant tissus, vêtements, fruits et légumes. L'œil attentif à scruter les photos anciennes y découvrira un aspect de la vie des femmes de tous les âges et de toutes les conditions durant les débuts de ce siècle.

Sous la direction de **Paul Huger, *Les Suisses*, Ed. Payot, 1992, 3 vol., 1552 pages, 196 fr.**

(sk) – Un livre à la recherche de l'identité des Suisses, une image globale et passionnante de la vie quotidienne dans notre pays. Toutes les couches de la population, les minorités de tout ordre, les richesses culturelles, l'évolution des mœurs et des coutumes ancestrales, les domaines les plus variés, les problèmes les plus aigus y sont abordés. Un ouvrage de référence qui mérite de trouver sa place dans toute bibliothèque familiale.

**Madeline Chevallaz, *De Mogadiscio au Pays-d'Enhaut*, Ed. Cabédita, 1992, 84 pages.**

(mm) – Là-bas ou chez nous, les problèmes qui attendent l'humanité seront les mêmes et se situeront d'abord sur le plan humain. Madeline Chevallaz, dans ce superbe et trop bref roman, met en évidence les principales clés pour les surmonter: la cohabitation fraternelle, la tolérance religieuse aussi bien que raciale, et surtout l'amour.

**Christiane Leuenberger-Ducret et Anne Véronique Neant, *Elles ont aussi une histoire*, 1992.**

Cet ouvrage recense les travaux de recherche abordant divers aspects de la condition féminine et de la famille. Recensés dans les bibliothèques genevoises, ils peuvent être empruntés par prêt interbibliothèque. Cette bibliographie disponible au prix de 20 francs auprès de l'Association pour la création d'un Centre de documentation pour l'égalité entre femmes et hommes, 2, place de la Synagogue, 1204 Genève, apporte des références utiles aux chercheuses et chercheurs travaillant dans ce domaine.